

# CARÊME

## Quaresma –qu'es aquò ?

Carême est une période dans le calendrier aussi bien religieux que populaire. Elle survient juste après les réjouissances carnavalesques et se caractérise par le recueillement, l'austérité et le jeûne. La figure de Carême se trouve personnifiée dans les manifestations carnavalesques. L'imaginaire populaire lui a attribué un corps, le plus souvent, d'une vieille dame grincheuse et maigre rappelant le peuple à l'ordre. Ce personnage est un anti- joie qui personnalise la période maigre sans viande et sans vin. Cette période dure quarante jours d'où son nom : Carême.

A l'opposé du temps joyeux, c'est un temps de privations, de jeûne et d'abstinence. Carême est aussi une représentation de l'hiver ou de l'an vieux.

## Cossi vos sonatz ?

*Carême : noms employés pour l'archétype carnavalesque et variantes du nom*

Le mot carême vient du latin « *Quadragesima* » et signifie quarantième. Carême indique ainsi la durée de la période qui démarre au lendemain du Mardi Gras pour se terminer le samedi Saint, veille de Pâques. Dans la religion chrétienne, les quarante jours correspondent à la durée du jeûne que s'est infligé le Christ dans le désert.

Le personnage de carême est souvent présent lors du carnaval comme pour rappeler sa prochaine venue et l'arrêt imminent de la fête, il apparaîtra sous le nom de *Quaresma*, *Veille Bouchée*, *Carronha* ou en Catalogne : *la Vella Quaresma*, *la Vella de les set comes*, *S'avia carema*, *la Patorra*, *la Bocallenera*, *la Sarraïna* (la Sarrazine- hantise populaire).



*La Chumbera*, Pablo Picasso, 1963



## Les Dames Carême

### • La Vielha Barrada- Nontron (Dordogne)

*La Vielha Barrada* (la vieille bouchée) est un personnage que le carnaval de Nontron met au centre de la danse des « Soufflaculs ». Cette danse carnavalesque exercée en présence du soufflet, qui lui donne son nom, est très présente dans les carnivals du sud de la France mais aussi en Catalogne (le branle des Soufflets- Bofets de la Plaine de l'Hérault, parfois aussi connu sous le nom de Buffatière- Montagne Noire, ou Bufali –Carcassès, le Tio-tio catalan). Dominique Pauvert dans ses recherches sur le personnage de la Vieille<sup>1</sup> s'appuie sur la chanson des « Soufflaculs ».

*Barra-lu-trou-en-camisòla  
Se'n anet sopar a Micheu  
Disset a la dame Rossinhòla  
– Cache-te, fas veire ton cuu  
– Vai-te'n, vai-te'n foutue causeta  
La Rossinhòla respondet :  
– Sabes que quand mon cuu peta  
– Ma lenga deu pas estre sec.  
Saute vieille, ne pleure plus  
C'est le chemin de la cathédrale  
Saute vieille, ne pleure plus  
C'est le chemin de la vertu.  
La Vielha barrada a un devantau  
Que peut loger que tres calaus  
La Vielha barrada n-a un cotillon  
Onte los pets fan garnison<sup>219</sup>.*

219. *Traduction* : « Bouche-le-trou-en-Chemise/S'en va souper chez Michel/Il dit à la dame Roussignole : « Cache-toi, tu fais voir ton cul/Va-t'en, va-t'en, foutue chaussette/La Roussignole répond : « Tu sais bien que quand mon cul pète/Ma langue ne doit pas être sèche. » [...]. « La Vieille bouchée a un tablier/Qui ne peut loger que trois noix/La Vieille bouchée a un cotillon/Où les pets font garnison. »

Selon lui *La vieille bouchée* est la vieille qui représente carême.  
Pour continuer l'analyse de D. Pauvert, la danse des « Soufflaculs » est :

« Un rituel du carnaval de Nontron en Dordogne, qui avait lieu le mercredi des Cendres, mettait en scène une vieille, appelé la Vielha barrada « la vieille bouchée » que la compagnie des soufflaculs, habillés en blanc avec de longues chemises de nuit et des bonnets, armés des soufflets, capturent et bouchent pour éviter qu'elle ne pète. »

<sup>1</sup> « La Religion carnavalesque » Dominique Pauvert, Ed. Lo Chamin de Sent Jaume

La présence du pet ou autrement dit du souffle n'est pas anodine en période de carnaval. Claude Gaignebet parle de la circulation des souffles en les apparentant aux âmes. De nombreux rituels sont mis en œuvre en temps de carnaval pour permettre aux âmes leur bon départ dans l'au-delà.

Le souffle au carnaval de Nontron, c'est alors *la velho Barreto*, que l'on mène à l'église en chantant.

Christian Magne dans son ouvrage « Le carnaval en Périgord » explique: « Cette « *velho Bareto* » entrant dans l'église, se serait oubliée et aurait été punie par là où elle avait péché, c'est-à-dire qu'elle aurait été cousue et donc bouchée....

La vieille femme est aujourd'hui encore représentée au carnaval de Nontron. Les « Soufflaculs », armés d'un soufflet, « soufflent au cul » pour lui faire du bien, comme le dit la chanson, mais aussi pour refouler le pet.

Un autre attribut de carême peut croiser notre regard à Nontron. C'est un curieux mât, orné de nombreux poissons suspendus et caressant les têtes des carnavaliers. Au cœur du défilé, le poisson, symbole du carême par excellence, rappelle à la population l'approche de la fin des festivités.



## • *Quaresma et Carronha*- Carnaval Biarnès

Le carnaval Béarnais est une institution très complexe ; les personnages y sont multiples, la durée de leur règne est longue et son importance quasi religieuse pour ceux qui lui sont fidèles.

Parmi de nombreux personnages représentant la cour de Sent Pençard (roi carnaval), nous rencontrons aussi ses pires ennemis.

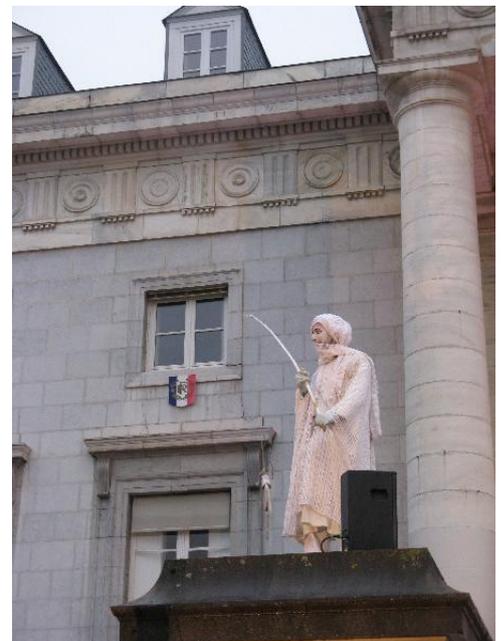
### *Carronha*- Charogne

Celle qui accompagne le roi carnaval et le suit de près, s'appelle **Carronha** . C'est la femme du roi Carnaval, mais c'est aussi tout son contraire. Comme son nom indique elle n'est pas très appréciée du peuple, car sans cesse elle freine les ardeurs de son mari. Vêtue d'un manteau noir et d'un chapeau mantille, elle surveille jalousement le roi de la fête, en pleurant souvent dans son grand mouchoir blanc.

### *Quaresma*

Tout de blanc vêtu, emmaillotté dans un filet de pêche, le personnage de Carême suit la trace de Sent Pençard. Sa présence nuit non seulement au roi carnaval mais à tous ceux qui se retrouvent nez à nez avec sa canne à pêche au bout de laquelle pendouille soit une morue soit un poulpe.

Quaresma cherche à renverser Sent Pençard et, à chaque fois quand l'occasion se présente, il tente de prendre sa place sur le char.



## • La Vella Quaresma- Catalogne

En Catalogne, il existe une vieille tradition de faire défiler un étrange personnage chaque semaine du carême et par là-même faire le décompte de cette période austère. Qu'elle soit de papier, de bois, de mie de pain, la « *vielha caresma* » se distingue par sa morphologie. En effet, sous ses allures habituelles de vieille dame grincheuse, elle cache sous ses jupons les sept pieds de l'abstinence. Ils représentent les sept semaines que dure le cycle du carême. Ainsi à chaque semaine passée la vieille perd un pied pour finir brûler au moment de Pâques.

« *Promener ainsi cette vieille femme dans les rues du village et la tuer ou brûler serait une sorte de châtiment pour la stérilité.* »

Françoise Dallemagne « Dame Carême et les sept pieds de l'abstinence »



*Figures représentatives de Carême. En haut à gauche : La bacallanera, de Barcelone, (1867). - En haut à droite : La Sarraina, del Cardeneri el Solsonès (1810), col. privé. - La Quaresma de Barcelona (1850), Col. M. Ros. - La quaresma de Girona (1910)- Col. Privé.*

Cette représentation du personnage de Carême aux sept pieds existe aussi en Grèce (*Kyra Syrakosti*) et en Crète.

En Catalogne la vieille dame s'affiche avec un panier de légumes dans une main et une morue dans l'autre, car ce sont les seuls aliments autorisés à manger pendant cette période. Elle est souvent habillée de noir et tient parfois un chapelet entre ses doigts en signe de dévotion.

Joan Amades, folkloriste catalan dans *Costumari català*<sup>2</sup> présente différentes représentations de la dame carême. En 1963, Pablo Picasso, propose « La Chumbera » à qui il fait tenir deux morues dans chaque main.

Chaque année, à Mataró, un plasticien redessine le personnage de la Vella Quaresma. C'est une géante dessinée sur bois que l'on accroche au bâtiment de la Poissonnerie.

<sup>2</sup> « *Costumari català* », Joan Amades : *el curs de l'any*, Barcelone, Salvat Ediciones, 1982

A Mao (Minorque), c'est une géante de 3 mètres de hauteur, habillée d'un gros jupon qui cache sept jambes. Elle défile, dans les rues du village chaque semaine du carême, et chaque fois perd une jambe.

Sources :

GAIGNEBET Claude. Le carnaval : essai de mythologie populaire. Paris, Payot, 1979.

PAUVERT Dominique. La Religion Carnavalesque. Las Editions dau Chamin de Sent Jaume, 2012.

Le Monde à l'envers : Carnavals et mascarades d'Europe et de Méditerranée. Flammarion, Mucem, 2014.

MAGNE Christian. Le Carnaval en Périgord. Ed. P.L.B., Le Bugue, 1992.

AMADES Joan. Costumari Català : el curs de l'any, Barcelone, Salvat Ediciones, 1982.

<http://www.carnavalbiarnes.com/culture-bearnaise/les-personnages-de-la-pantalonada/>